3/10

Corrigé de la dictée 1

1- usage ou lexique

- âge vient du latin aetas et la chute du e donne un circonflexe en français

-alignées

-au-dessus : on met un tiret entre les 2 mots sauf quand l’expression commence par EN

2- grammaire  conjugaison accords (GN et sujet/verbe) homophones

-3 verbes sont au SUBJONCTIF : soient x2 – range. Les 3 suivent l’expression IL FAUT QUE

-qu’elles soient alignées : accord avec le sujet « elles »

-je les rangE…. Je les bordE…. Je leur fermE… - le sujet c’est JE – LES = nature pronom personnel et fonction COD du verbe (je range quoi?)

-au moment d’allER dormir : infinitif car je peux dire mordre et non pas mordu

-quel âge – quel + nom

qu’elles soient …- qu’elle(s) + vb

-une collection de poupées

- LEUR = pronom personnel COS car je leur ferme les yeux : je ferme quoi ? À qui ? À elles

leur + verbe est invariable

LEURS + nom au pluriel

LEÇON : **leur / leurs**

Je mets au singulier et, si je peux remplacer par *lui*, **leur** est un pronom invariable.

 Si je ne peux pas, **leur** est un adjectif qui s'accorde.

1. leur invariable (suivi d'un verbe)

ex : Je **leur** donne à manger. Je lui donne à manger.
 Il le **leur** dit. Il le lui dit.

1. leur au singulier (suivi d'un nom) ex : **Leur** ami va arriver.

RQ : leur n'a pas de féminin ex : **Leur** maison a brûlé.

1. leurs au pluriel (suivi d'un nom)

**ex : Leurs** amis vont arriver. *(impossible de dire "Lui amis vont arriver" ! donc accord)* **Leurs** affaires vont bien. *(impossible de dire "Lui affaires vont bien" ! donc accord)*

1. leurs précédé de *les* s'accorde ex : Ils ont reconnu les **leurs**.

On n’avait pourtant rien annoncé de particulier pour cette nuit-là, à part une belle pluie d’août qui viendrait dissiper cette horrible et collante humidité que nous avions eue à endurer sans relâche plusieurs semaines de suite. Un front froid s’avançait […]. Toute la maisonnée s’était préparée à cette pluie en soupirs de satisfaction et remarques désobligeantes pour le maudit été trop chaud, trop long, trop collant. Ma grand-mère prétendait soudain détester l’été, ma tante Robertine rêvait au mois d’octobre, mes frères parlaient déjà de hockey. Six mois plus tard, aux premiers frémissements du printemps, ils proféraient des horreurs semblables au sujet de l’hiver.

Michel Tremblay, « Sturm und drang », Bonbons assortis, 2010

Dictée DNB Liban Juin 2018